

Qui ne dit mot

Benoît R. Sorel

Novembre 2020

« *Qui ne dit mot consent* »

Je constate aujourd'hui que tous les Français approuvent le confinement, approuvent de ne plus avoir de vie sociale, approuvent de ne plus avoir de loisir, approuvent de ruiner l'économie.

Car sur aucune fenêtre de maison, sur aucune vitrine de magasin, sur aucune vitre de voiture je ne vois de pancarte contestataire.

Vous avez encore cette liberté-là, mais vous n'en faites même pas usage. Vous pouvez encore faire preuve de ce courage, mais vous ne le faites pas.

Je dis *vous* car je ne me considère plus Français ; je revendique de n'être qu'à moitié français. Depuis mon retour en France en 2012, j'ai cherché ce qui fait la noblesse de ce pays des droits de l'Homme. J'avais bien du mal à trouver ; maintenant je constate qu'il n'y avait rien à trouver, en effet.

Contrairement aux USA, au Japon, à la Corée, etc, la France est un *vieux* pays. Vieux en ce sens que je n'y vois pas d'élan vital. Je n'y vois pas de futur qu'on dessine, qu'on esquisse, qu'on teste. Je n'y vois pas de fierté, et j'y vois encore moins de joie de vivre.

J'ai beau écrire des livres, des articles, j'ai beau proposer des actions en politique et en agriculture, j'ai beau expliquer, j'ai beau dessiner le futur : de retour sur mes propositions je ne reçois aucun. Le silence accueille toujours mes écrits.

Et ces jours-ci de reconfinement, oui, la France est bien devenue un pays du silence. Même le « président » agit en silence, prend les décisions dans le huis clos du « conseil de défense ». Avec qui prend-il ses décisions, dans quels buts, avec quelles méthodes intellectuelles de gouvernance, avec quelles logiques ? Il n'y a pas de réponse à ces questions, il n'y a que le silence comme réponse.

Qu'il est bon cet esclave qui ne fait même pas de bruit quand on l'humilie, quand on l'entrave, quand on le brutalise. La France est un bon pays d'esclaves silencieux.

